

ՊԱՏՃԱՌԻ ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹԵԱՆ

Թ. դարու հայ նշանավոր մատենագիր՝ Զաֆարիա Կաթողիկոս Զագեցիի «*Ի Յարութեանն Քրիստոսի*» ներբողեանը, փրանսերենի թարգմանելու նպատակս ունի հիմնական պատճառ:

Թարգմանութիւնը կատարուած է 1974ին, Փարիզի Կաթողիկէ Աստուածաբանական Համալսարանի՝ հայրաբանական միւլի տոքթորայի բաժնի շրջագծէն ներս: Յիսուսեան միաբան՝ Հայր Շարլ Քաննանկիւէր, որ մեր օրերու յայտնի հայրաբաններէն մին է եւ մասնագէտ Աթանաս Աղեփսանդրացիի, այդ տարիներուն ինքն էր վարիչը վերոյիշեալ միւլի դասընթացներուն: 1973-74 տարեշրջանին համար, ան ուսումնական աշխատանքի իրրել ընդհանուր *Թեմա* (սեմինէր) ընտրած էր «Քրիստոսի Յարութիւնը» հին հայերեւոյ գործերուն մէջ:

Հասկնալի է անշուշտ, թէ այս առթիւ, ո՛րքան ցանկալի պիտի ըլլար հայ եկեղեցականի մը համար, փոխանակ յոյն կամ ա՛յլ եեղիմակի մը վրայ ուշադրութիւն դարձնելու, ուշադրութիւնը սեւեռել հայ մատենագրի մը վրայ: Բայց անհրաժեշտ էր յիշեալ միւլի կապակցութեամբ փրանսերենի թարգմանուած գործ մը տրամադրութեան տակ ունենալ: Եւ որովհետեւ չկար, ուստի յարմար նկատեցի նախ թարգմանական աշխատանք մը կատարել: Եւ այսպէս, բախտը վիճակուեցաւ «*Զաֆարիայի Հայոց Կաթողիկոսի ասացեալ ի յարութեանն Քրիստոսի*» ներբողեանին:

Զագեցիի այս ներբողեանը, «*Նոր երկին եւ նոր երկիր*» սկզբնաւորութեամբ, տպուած է «Արարատ» ամսագրի մէջ, 1888ին, 461-475 էջերուն մէջ: Այս հրատարակութիւնն է որ գործածուած է իբրեւ ընագիր իմ թարգմանութեանս: Այս աշխատանքը կատարեցի վերոյիշեալ թուականին, արեւելեան լեզուներու համրածանօթ գիտնական՝ Հայր Շարլ Մերսիէի հսկողութեան տակ: Յետագային, գործը ներկայացուցի Հայր Շարլ Քաննանկիւէրի դասընթացքին:

Ըստ Նորայր Եպս. Պողոսեանի, Զագեցիի գործերը առհասարակ դեռ անտիպ կը մնան մառնմտիրներուն մէջ (տե՛ս *Հայ Գրողներ*, էջ 123): «Ի յարութեանն Քրիստոսի ներբողեան»էն զատ, կը յիշէ թէ երկրորդ մէկ մատեն ալ (ի մեծի աւուր թաղման Տեառն Յիսուսի Քրիստոսի «Յերեկեան ի գնացելումն ժամանակի...») հատուածներ հրատարակուած են «Բազմավէպ»ի մէջ (1910, էջ 550-556):

PANÉGYRIQUE DE ZACHARIE CATHOLICOS DES ARMÉNIENS PRONONCÉ EN LA RÉSURRECTION DU CHRIST

Ciel nouveau et terre nouvelle. Aujourd'hui, le sépulcre de notre Sauveur a été fixé sur la terre. Ciel nouveau: nouvelle et admirable merveille. En effet, cet emplacement s'est montré plus large que le firmament des cieux, car, dans ce firmament¹ rempli de Lui², toute la création (se trouve) au grand complet, sans oublier le ciel d'en haut et la terre d'en bas en leur plénitude, mais ici la divinité a été contenue avec l'humanité.

(Ce firmament) s'est avéré plus large que le firmament des cieux en sa largeur sans mesure. En effet, en ce jour-ci, il a contenu l'ineffable en son mystère, Lui que le firmament des cieux ne peut pas contenir. Il faut savoir qu'en ce jour-ci pour les (habitants) d'en haut et pour ceux d'en bas sans exception c'est l'allégresse.

Aujourd'hui, en cette fête (de celui) qui porte Dieu et qui nous est semblable, nous courons vers le sépulcre comme vers un jardin qui a reçu Dieu. Quant à ce (sépulcre) visible sur la terre il apparaît comme les cieux. Un sépulcre très étroit et un trône très haut. Une arche très petite et un firmament très grand. Pour le mort, un tombeau, et pour les morts, la résurrection. Le (tombeau) se fait le réceptacle du corps et le dévastateur des enfers; lieu obscur et illuminant ceux qui sont dans les ténèbres. En effet, hier, par la croix, le soleil devint ténèbres sur tout l'univers; aujourd'hui, par le sépulcre, tous les croyants ont été illuminés. Hier la croix transmet la mort à celui qui est apparu homme, et sa mort fit présent de la vie aux morts. Aujourd'hui le sépulcre fait mourir les soldats vivants

1. Le sépulcre.

2. Le Christ.

et il annonce la bonne nouvelle de la résurrection à ceux qui sont morts depuis des siècles. Hier, la croix se dressant sur le Golgotha, lieu éminent, répandait partout le deuil sur toutes les créatures; aujourd'hui, le sépulcre qui est fermé sur un bas emplacement apporte la joie qu'il répand partout. Hier, la mort, reprenant force, voulait selon son habitude engloutir la vie de l'univers; aujourd'hui, la vie se hâte, par un éclair très puissant, de faire mourir la mort et de rendre la vie aux morts.

Oh! grande merveille et fête admirable de la vaillance. Car la mort, voulant posséder (acquérir) ce qui n'était pas à elle et s'emparer de ce dont il était impossible de s'emparer, voici qu'ayant été vaincue et la tête basse, elle perd même ce qu'elle avait.

En effet, celui qui avait vieilli dans la méchanceté et qui était le serviteur infidèle, ne se contentant pas de prendre pour lui le dépôt du maître, de séduire et d'abuser les innocents, mit de plus la main sur le maître du dépôt dans l'intention de se le soumettre lui aussi. C'est pourquoi le jeune Daniel, s'étant levé, à juste titre couvrit (le tyran) de confusion et délivra de ses mains ceux qui avaient été livrés à la mort, il lia le même tyran et le jeta dans la prison dont on ne peut se sauver, le gardant pour la perdition éternelle.

Hier, les pécheurs par un jugement inique condamnèrent à mort celui qui était innocent et immortel par nature. Aujourd'hui, celui-là même qui fut condamné à mort, par une justice équitable justifie les pécheurs et transporte les morts dans la vie impérissable. Oh! merveille, le Créateur mourut et les créatures reprirent vie. Celui qui modela (l'homme) mourut et ceux qui étaient morts revêtirent l'immortalité.

Elle s'affligeait, la fille³, et son affliction apportait à Eve, la première mère, une bonne nouvelle consolante. Marie voyait son Fils unique descendu au sépulcre et, à la première mère qui était morte, elle criait une bonne nouvelle consolante et tout ensemble au premier père et à la première mère elle disait d'une voix douce: «Moi, votre fille, j'ai enfanté votre créateur, un fils sans père (sur la terre) et sans mère dans le ciel. Lui qui est mon fils, il a goûté à la mort, et maintenant le deuil de votre fille annonce la joie à vous qui êtes affligés».

Il est descendu au sépulcre, mon fils Jésus qui n'a pas de père et à vous, mon père et ma mère, qui êtes dans le sépulcre, il annoncera la résurrection. Aujourd'hui mon fils est mort, voici qu'il se hâte de rendre la vie à vous qui étiez morts.

Oh! mes pères et patriarches, voici que je me trouve aujourd'hui plongée dans une grande perplexité et inquiétude, moi, votre fille solitaire

et malheureuse, et je ne sais que faire, car je ne sais pas si je composerai des chants funèbres pour moi, mère affligée, ou des chants joyeux pour vous, mes pères qui exultez. Composerai-je des lamentations sur moi, mère dont le fils est mort, ou bien des acclamations joyeuses pour vous, pères dont le fils est vivant? Composerai-je des chants larmoyants sur moi, la mère du vivant qui est mort, ou bien des louanges joyeuses pour vous qui, sortant de la mort, retrouvez la vie, parce que mon fils unique, en mourant aujourd'hui, me plongeait, moi, mère malheureuse, dans un deuil extrême et vous transporta dans une joie ineffable? Mon cher Fils unique qui fut suspendu à la croix comme un condamné abandonné et sans secours, voici qu'il vous sauve vous qui étiez condamnés et vous visite vous qui êtes restés sans secours. Aussi, bien que (je compose) des lamentations sur moi, mère endeuillée, parce que mon cher Fils meurt, cependant pour vous c'est une joie que je proclame, parce qu'il vous rend la vie, à vous qui étiez morts.

Oh! merveille, lui-même mourait sur la croix comme quelqu'un de faible, et, en tant que tout-puissant, il faisait trembler le puissant enfer, délivrait les captifs, ouvrait les sépulcres, fendait les rochers et le voile du temple se déchirait. Oh! en tant qu'homme, il fut mis au nombre des scélérats, en tant que Dieu, il a fait don du royaume au scélérat. Oh! comme un homme pauvre il fut vendu pour trente pièces d'argent et, en tant que Dieu, il nous a libérés de la loi de malédiction.

Joseph le demandait à Pilate comme un homme de basse condition et il entourait de bandelettes celui qui a orné les cieux d'étoiles et qui s'est vêtu de lumière comme d'un vêtement. Joseph et Nicodème prenaient soin de l'ensevelissement de celui devant la gloire duquel Séraphins et Chérubins tremblent de crainte.

Les hommes faits de terre entouraient de bandelettes celui que les anges de feu ne pouvaient pas regarder. Ils ont mis dans un sépulcre comme un homme mort celui qui, en tant que Dieu, a délivré les prisonniers des enfers.

Ils le palpaient de leurs mains comme un mort, les hommes terrestres, lui devant la divine lumière duquel les anges ailés se voilent la face.

Joseph et Nicodème mirent dans un sépulcre celui que, dans les cieux, les Dominations et les Puissances servaient en tremblant. Joseph et Nicodème mirent dans un sépulcre celui devant qui les Principautés et les Dominations tressaillaient d'effroi. Joseph et Nicodème mirent dans un sépulcre celui que les animaux aux quatre faces ne pouvaient regarder. Joseph et Nicodème le mirent dans un sépulcre en disant: «C'est pour nous que, comme un mort, tu descends ici afin de retirer par toi, en tant que Dieu, notre premier père de la fosse sans eau. C'est pour nous que tu descends dans un sépulcre comme un coupable et un transgresseur de la loi,

afin de nous libérer, en tant que législateur, de la condamnation de la loi. C'est pour nous que tu descends dans un sépulcre comme un homme modelé (dans le limon), afin de faire don, en tant que Dieu, aux exilés que nous sommes de la demeure du paradis».

Oh! merveille, étant tout entier dans un sépulcre avec les morts et tout entier dans les cieux avec le Père, il délivrait aussi les âmes dans les enfers. La Mère, en le voyant mort, pleurait amèrement et, dans les enfers, la première mère se trouvait rendue à la vie par lui. La Mère Marie, pleurait son fils, le créateur de son père, et son père, dans les enfers, chantait et se réjouissait de voir le fils de sa fille qui, comme «modeleur», remodelait ceux qui avaient péri. La Mère Marie, pleurait auprès du sépulcre et elle était entendue dans ces mêmes enfers. Eve criait à sa fille et, avec joie, (expliquait) la justifia de pleurer. «Pleure» dit-elle, «ma chère fille; verse des larmes, ma fille et maîtresse, pour que la tristesse de ta mère devienne joie. Lamente-toi, mon aimable enfant, pour que mon deuil soit consolé par tes lamentations. Sois dans l'affliction aujourd'hui, ma chère fille, afin que les pleurs et les soupirs de ta mère prennent fin. Car la mort de ton fils, notre Dieu, a fait don de la vie à ceux qui t'ont engendrée (et) qui étaient morts. Son sépulcre a dévasté les enfers. La toile de ses bandelettes a rompu les chaînes de nos liens. Le rocher du sépulcre a démoli les fondations de la prison. Tes larmes ont mis un terme à ma malédiction. Le son de tes pleurs a extirpé de mes oreilles le venin du serpent. Ton deuil a fait disparaître mes larmes. Ton affliction a changé en joie ma tristesse. Ta tristesse a fait cesser mes soupirs. La voix de tes lamentations (a été) la trompette (apportant) une bonne nouvelle à nous tous qui étions morts depuis des siècles. Tout cela (se passait) auprès du saint sépulcre».

Mais qu'en était-il des Juifs? Ils se rassemblèrent chez Pilate et ils lui disent: «Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur, de son vivant, disait: "je ressusciterai au bout de trois jours"». Oh! Juifs qui avez été séduits, séducteur vous appelez celui qui conduisait vos pères par une colonne de lumière, les arrachant à un méchant esclavage, celui du cruel Pharaon? Séducteur vous appelez celui qui, à travers la mer Rouge, conduisait vos ancêtres et les y faisait passer sans dommage comme sur la terre ferme? Séducteur vous appelez le bienfaiteur de vos pères qui, tout en les conduisant, les nourrissait de la manne qui pleuvait du ciel? «Ordonne donc que le sépulcre soit soigneusement gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et qu'ils ne disent au peuple qu'il est ressuscité». Oh! Juif inique et immonde, comment est-il possible de dérober celui qui est assis dans les hauteurs des cieux sur le trône des Chérubins? Où est-il? Oh! vous qui gardez ce

sépulcre vide? Ou comment peuvent-ils dérober celui qui, dans son amour pour les hommes, est descendu dans les enfers et a délivré nos pères des liens de la prison? Ils disent: «La dernière imposture serait pire que la première». Oh! propos impie, comment la première (imposture) était-elle mauvaise, alors que l'étoile en plein midi conduisait les mages par son abondante lumière? Comment était-il séducteur celui sur lequel vous avez entendu, au Jourdain, le témoignage du Père et de l'Esprit Saint et vu de vos yeux la descente au cours de laquelle il fut proclamé Fils du Père par deux témoignages? Comment la première était-elle mauvaise, alors que (?) le Précurseur et Baptiste, dans l'eau du Jourdain, lui donna ce témoignage: «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde», et vous, vous l'avez entendu de vos oreilles. Oh! aveugles, sourds et insensés. Mais pourquoi avez-vous besoin de témoins de sa divinité plus grands que Dieu et l'Esprit Saint (venus des cieux) et que le Baptiste Jean (venu) de la terre (comme témoins) de son vrai corps qu'il avait divinisé? Comment la première était-elle mauvaise, alors qu'il éclairait vos aveugles, guérissait vos possédés, purifiait vos lépreux, remettait sur pied vos paralytiques, ressuscitait vos morts? Avec quelques pains et quelques poisson il nourrissait votre multitude. Comment était-il un séducteur, lui qui aménageait la mer en chemin pour ses pieds et qui ressuscitait le mort de quatre jours? «La dernière (imposture) serait vraiment pire que la première». La dernière était mauvaise, parce qu'il faisait des hommes des anges? La dernière était mauvaise, parce qu'il ouvrait devant les hommes le Paradis qui était fermé et traçait pour les gens de la terre un chemin vers les cieux? La première était mauvaise, parce qu'il mettait fin à la malédiction, qu'il arrêta la montée des épines, qu'il faisait disparaître les larmes d'Eve, qu'il changeait en joie la tristesse d'Adam, qu'il dévastait les enfers, qu'il illuminait ceux qui étaient dans les ténèbres, qu'il détruisait la barrière de séparation⁴, qu'il faisait de nouveau de ceux qui avaient été chassés des citoyens du Paradis? «Vous avez», dit-il, «une garde, prenez vos précautions comme vous l'entendez». Et comment, oh! Pilate, ta garde peut-elle garder celui que les portiers des enfers n'ont pu retenir derrière les portes de cuivre? Comment ta garde peut-elle garder celui à la vue duquel les puissances infernales se sont effondrées dans les profondeurs des enfers? Comment ta garde peut-elle garder comme un mort celui qui, par sa mort, a fait don au monde de la vie immortelle? «Et ils allèrent et s'assurèrent du sépulcre, mirent les scellés sur la pierre et y postèrent la garde». En haut (= sur terre), ils mettaient les scellés au sépulcre sur lui et, en bas (= aux enfers), les fondations des enfers étaient démolies par lui. En haut, ils mettaient les scellés au sépulcre et, en bas, les chaînes qui attachaient les ancêtres se défaisaient. En haut, les fils renforçaient le sépulcre et, en bas, leurs pères

étaient délivrés des cruels supplices des enfers. En haut, ils mettaient les scellés à la pierre du sépulcre et la gardaient et, en bas, les greniers des enfers étaient abattus par lui. En haut, les fils de ceux qui avaient été sauvés des profondeurs de la mer le gardaient comme un mort et, en bas, en tant que le Dieu vivant, il rendait la vie à ceux qui étaient morts. En haut, ils gardaient, caché dans un sépulcre, celui qui, par le passé dans les profondeurs de la mer, avait enseveli les ennemis de leurs pères sous la violence des enfers et qui illuminait de nouveau ceux qui étaient dans les ténèbres. Dans le sépulcre, ils gardaient Dieu comme un mort et, dans les cieux, les (êtres) de feu tremblaient devant lui (assis) sur un trône. Le sépulcre, avec l'être céleste, (était devenu) les cieux et, avec l'homme terrestre, il était dans les enfers et les gardes le gardaient comme un mort et les morts étaient délivrés par lui. Ils gardaient dans un sépulcre celui qui, dans les cieux, était glorifié par les anges et qui, dans les enfers, chassait les armées des démons. Celui qui était ressuscité des morts, ils le gardaient comme un mort. Ils (gardaient) comme un mort celui qui donne la vie, comme un homme mortel le Dieu immortel, et plus ils agissaient méchamment, (plus) ils travaillaient à leur propre perte. Et voici l'œuvre qu'ils accomplissaient: la joie du monde, la réanimation des morts, la dévastation des enfers, la délivrance des détenus des prisons et la résurrection de ceux qui étaient morts depuis des siècles. Ils rabotaient le bois de la Croix et les portes des enfers tremblaient. Ils enfonçaient (ôtaient) (?) les clous, et les verrous de fer étaient brisés. Ils fixaient le second Adam à la croix et ils délivraient de ses liens le premier Adam. Le «modeleur» devenait malédiction, et ceux qui avaient été modelés étaient délivrés de la malédiction. La couronne d'épines était préparée pour le roi des rois, et la poussée des épines était supprimée à la racine; quand le côté fut percé, il en sortait du sang et de l'eau et la souillure de nos péchés était nettoyée dans l'eau de la piscine, et (l'action du) venin mortel du serpent était annihilée par le sang. Un homme mourait et sa mort rendait la vie à tout l'Univers. Il descendait dans un sépulcre et ceux qui étaient dans les enfers montaient aux cieux; l'homme qu'était le second Adam mourait, et le premier Adam reprenait vie. Marie pleurait et Eve se réjouissait. Pierre se lamentait et Abel, objet de lamentations (?), jubilait. André s'attristait et Noé passait de la tristesse à la joie. Jean pleurait et Abraham se réjouissait, Philippe prenait le deuil et Isaac se consolait. Jacques⁴ était dans la désolation et Jacob Israël était au comble de la joie. Je vais même dire tout clairement (simplement) (?): A l'heure de la mort du Christ, les onze apôtres étaient tristes et les douze patriarches se réjouissaient dans les enfers. Les soixante-

4. Jacob dans l'arménien.

dix disciples se lamentaient et les chœurs des prophètes dansaient. Ils creusaient un sépulcre et les enfers étaient dévastés; ils jetaient les fondations (du sépulcre ?), et les fondations de la prison s'écroulaient. Les gardes gardaient le sépulcre et, devant la mort, les portiers des enfers tremblaient. La garde des Juifs le gardait dans le sépulcre comme un mort, et les armées du mort chassaient les puissances infernales. Le sépulcre recevait un mort, et les enfers le voyaient vivant. La garde gardait un homme mort, et le mort était béni dans les cieux en tant que le Dieu vivant. Par sa mort, il ouvrait, dans l'Eden, le Paradis au larron et, dans les enfers, il délivrait Adam. A sa mort, la création tremblait de peur et, à sa résurrection, il effrayait les gardes. Quand il mourut, les Juifs se réjouissaient, mais au lieu de leur joie, c'était tristesse pour les démons; pendant que les démons s'attristaient, ceux qui étaient incarcérés se réjouissaient, pleins d'allégresse, et, pendant que ceux qui étaient incarcérés se réjouissaient, la création tressaillait de joie, et la joie de la création, c'était la résurrection d'un mort que les gardes préservaient d'être dérobé. Oh! merveille, les gardes le savaient dans le sépulcre, parce qu'ils voyaient la pierre immobile, mais le mort était ressuscité, et les scellés du sépulcre restaient intacts. Ils gardaient un mort, et le mort, par sa résurrection, ébranlait la terre, et le tremblement de terre les effrayait. Et, tandis qu'ils regardaient effrayés de leur multitude, les armées de l'homme mort, — car (?) l'éclat des éclairs les étonnait — ce sont de pareils gardes que les disciples craignaient. La garde gardait le mort à l'abri des disciples, et les compagnons de service des disciples (les anges) effrayaient et étonnaient les gardes. Et, tandis qu'ils prenaient peur à la vue des anges, du feu émana du crucifié enseveli et l'endroit fut rempli d'une lumière (venant) de la divinité qui était contenue dans le corps. Il y avait dans les enfers une lumière (venant) de la divinité et un rayon de lumière (se présentait) aux yeux des spectateurs.

Dans les enfers, il illuminait ceux qui étaient dans les ténèbres et, dans le sépulcre, il enténébrait les yeux de gardes. Les morts le virent dans les enfers, et ils dansaient de joie, les gardes le virent dans le sépulcre, et ils tombaient à terre. Le premier père a vu la lumière créatrice et celui qui avait péri fut rénové. Les fils des fils le virent et aussitôt furent terrassés. Oh! admirable merveille; tandis qu'ils enfonçaient les clous dans les mains et dans les pieds du «modeleur» sur la croix, les liens des chaînes dans les enfers se détachaient des mains et des pieds de ceux qui avaient été modelés. Tandis que le serviteur défaisait les clous des mains et des pieds du créateur, les mains et les pieds de l'ennemi étaient attachés. Et tandis que le Maître mourait sur la croix, les serviteurs dans les enfers profonds retrouvaient vie.

Lorsque le Maître descendait du bois de la croix, alors il écrasait l'adversaire dans la bataille. Et lorsque le Maître descendait dans le sépulcre, alors le serviteur montait vers les délices du Paradis. Et tandis que le Maître et le créateur se levait des enfers, alors l'ennemi descendit dans les profondeurs des enfers. Grandes et admirables sont les œuvres du Seigneur. Il était dans un sépulcre mais il siegeait dans les hauteurs (où sont) les séraphins; il était dans les enfers mais sans être séparé du sein du Père. Les Patriarches le virent dans les enfers; les prophètes le virent, les justes le virent, les pécheurs le virent. Les Patriarches considéraient les justes, et les justes (considéraient) les prophètes et tous sans exception regardaient vers Adam. C'est pour lui, disent-ils, que le créateur est venu. C'est pour celui qui a été modelé (qu'est venu) le «modeleur». C'est pour les créatures (qu'est venu) celui qui fait des merveilles. Lui est donc délivré mais nous, nous souffrons. Lui est délivré de ses liens mais nous, nous resterons liés. Lui sera de nouveau citoyen là-haut, d'où il a été expulsé, mais nous, nous resterons prosternés ici où nous sommes tombés, dans les enfers. Le créateur entendit tout cela et il dit: «Ne croyez pas cela, oh! mes brebis spirituelles, parce qu'il n'en est pas ainsi, vous vous troublez mutuellement. Je suis venu pour Adam mais je ne vous négligerai pas, vous qui (descendez) d'Adam, et de même que vous, à cause de lui, vous êtes rassemblés ici, dans ce lieu de supplices, de même c'est grâce à lui que vous jouirez à nouveau dans le paradis ce délices, qui a été préparé pour vous dès le commencement du monde».

Et lorsque les pécheurs apprirent que le créateur leur avait dit cela, ils se lamentèrent véhémentement en disant: «Maître et Créateur nous savons que tu es venu pour celui que, de tes mains, tu as modelé en un corps (pris) de la terre, afin de rénover cet instrument détérioré, de sauver les patriarches, de délivrer les justes, de sauver les prophètes, de délivrer les élus de ces liens si pénibles, et nous, pecheurs que nous sommes, sommes-nous seuls êtres torturés si cruellement? Scélérats et pécheurs que nous sommes, sommes-nous seuls à nous affliger dans l'amertume des enfers? Eux, ils brillent de la lumière de ta Divinité, et nous, nous sommes dans l'obscurité des ténèbres des enfers. Nous n'avons pas vu, disent-ils, dans ces ténèbres obscures, un éclat de lumière; nous avons désiré voir le jour, et pour nous, point ne s'éleva d'aube. Et maintenant nous avons été illuminés par ta lumière sans déclin. Malheureux et misérables que nous sommes, puissions-nous ne pas être privés de ta lumière que nous désirons vivement voir. Ne nous dédaigne pas, malheureux que nous sommes, nous qui avons été jugés dignes d'être illuminés une fois de la lumière de ta face. Maintenant renvoie-nous, opprimés que nous sommes, délivre les prisonniers que nous sommes, sauve-nous de nos tourments et donne le

repos aux affligés que nous sommes. Nous avons vu Maître, disent-ils, que lorsque tu étais sur la Croix les portes des enfers furent brisées par ton bâton. Adam, notre premier père, a entendu et a été délivré de la condamnation du bois. Eve a entendu le bruit de tes pas dans les enfers et, apportant une bonne nouvelle à celui qui avait été le premier modelé, elle dit: "J'ai été la première à entendre la voix séduisante de satan et j'ai mangé le fruit et je t'en ai donné à manger, c'est pourquoi nous avons désiré devenir comme Dieu et, à cause de la ruse de satan, nous avons été privés de la très haute gloire. Et donc, j'ai été la première à apprendre que Dieu, pour nous, s'est fait homme comme toi, d'une femme qui était comme moi. Et donc, j'ai entendu le bruit de ses pas, non pas dans le paradis mais dans les enfers, (j'ai appris) qu'il vient non pour une condamnation à mort mais pour une délivrance de la vie". Et, lorsque les patriarches eurent entendu tout cela, que les justes eurent écouté, que les prophètes se furent réjouis et que les élus furent dans l'allégresse, les pécheurs disent: "Nous sommes les seuls à être demeurés tristes et comment serait-il juste qu'ils soient les seuls à se réjouir, alors que nous étions tristes ensemble? Comment (serait-il juste) qu'ils soient seuls dans l'allégresse et la joie, alors que nous étions assis ensemble à pleurer amèrement?"».

«Ne craignez pas», dit le Sauveur, «car il n'en est pas comme vous le pensez: parce que mon jugement est juste, moi, le créateur, je n'en ferai pas moins que les créatures de mes mains: je n'ai pas limité le lever de la lumière aux seuls justes, mais (elle se lève) aussi sur les pécheurs. J'agirai de même, soleil de justice que je suis. A mon lever dans les enfers ce ne sont pas seulement les justes et les élus que j'illuminerai, mais je ferai poindre aussi la lumière sur les pécheurs et transgresseurs. Et de même que les ténèbres de ces enfers ne recouvriraient pas seulement les pécheurs parmi vous, mais aussi vos justes, de même la lumière de ma divinité ne se lèvera pas seulement sur les justes mais aussi sur les pécheurs. Et, d'autre part, de même que les justes ne souffraient pas plus légèrement des ténèbres ni les pécheurs plus durement, mais que les ténèbres obscures les recouvriraient tous également, de même aussi la lumière de ma Divinité ne se lèvera pas plus pour les justes que pour les pécheurs, mais pour tous également. Cependant on fera un tri en fonction de l'honneur, car si je ne délivre pas d'ici les pécheurs, alors je ne (délivrerai) pas non plus Adam lui-même, de qui le péché tient son origine. Je suis venu ici pour délivrer Adam des enfers, et avec lui je délivrerai aussi tous les pécheurs et je les rendrai plus brillants que les cieux». Voix des anges et voix des archanges! les enfers ont été remplis de la voix des Séraphins et des Chérubins et de la voix des Puissances et des Principautés, qui dans leurs chants criaient: «Tous les peuples battez des mains, acclamez Dieu en cri de joie». Réjouis-

toi Adam, et sois dans l'allégresse, Eve; la malédiction a pris fin et la bénédiction a fleuri, car tes larmes ont été enlevées et la joie s'est répandue, la tristesse a disparu et sur tout le monde la joie s'est étendue, le deuil a été rejeté et la consolation s'est levée du haut des cieux. Soyez dans l'allégresse, justes, et soyez remplis de joie, pécheurs. Revivez, les morts, car la mort est morte, parce que Dieu est mort dans la chair. Les enfers ont été dévastés, parce que Dieu a été mis dans un sépulcre. Ouvre-toi, Eden, car Dieu a été crucifié avec des larrons. Larron, entre dans le Paradis que le côté (du Christ) a ouvert aujourd'hui. Prisonniers, soyez libérés car voici que Dieu est dans les enfers. Rejouissez-vous, pécheurs, car Dieu a été crucifié pour les pécheurs. Soyez dans l'allégresse transgresseurs, car Dieu a été mis au nombre des scélérats. Il a arraché le puissant de son trône, car Dieu s'est abaissé du ciel en terre. Soyez exaltés, humbles, car Dieu est descendu des hauteurs de sa gloire vers nous. Devenez pauvres, riches, car Dieu s'est fait volontairement pauvre. Affamés, remplissons-nous de ce qui est bon, car Dieu pour nous a eu faim. Sa croix a abrogé la condamnation. La tunique a vêtu l'inconvenante nudité d'Adam. La couronne d'épines a fait cesser la production des épines de la terre. La passion a délivré ceux qui étaient suppliciés. La blessure a guéri les blessures d'Adam. Le breuvage de fiel a adouci les saveurs amères. La lance du côté a émoussé l'aiguillon du serpent. Son sang a racheté l'esclave de la perte. Les sources qui coulaient de son côté ont lavé la souillure. Sa mort a rendu la vie à ceux qui étaient morts. Son sépulcre a ébranlé les portes des enfers. Sa pierre a mis en morceaux les portes de cuivre. Les scellés de la pierre ont brisé les verrous de fer. Ses liens ont rompu les liens des chaînes. L'affliction des apôtres a consolé les patriarches. Sa descente au sépulcre a illuminé ceux qui étaient dans les ténèbres. Aussi soyez heureux, vous les affligés. Battez tous des mains avec Adam. Soyez dans l'allégresse, femmes, et applaudissez avec Eve. Avec David chantez, vous qui êtes dans les enfers avec les maîtres des chœurs célestes. Criez ensemble et chantons sur l'instrument à dix cordes: «Que Dieu se lève et ses ennemis se disperseront, ceux qui le haïssent fuiront devant sa face». Et lorsqu'Adam eut entendu tout cela, il se leva en disant: «(J'ai entendu), dans l'Eden, sa voix qui disait: "Adam où es-tu?" et moi j'ai dit: "J'ai entendu le bruit de ta marche dans le Paradis et j'ai pris peur et je me suis caché, parce que je me suis dévêtu de toi". Mais, ici, j'ai dit que j'ai entendu ta voix dans les enfers et voici que, vraiment, je me tiens devant toi, afin de me revêtir de toi. Là-haut j'ai entendu une voix qui condamnait et je suis retourné dans la terre d'où j'avais été pris et ici j'ai entendu une voix qui rejouit et je suis retourné là d'où j'étais tombé. Là-haut, je me suis dévêtu de la gloire et ici j'ai revêtu la grâce. Dans le Paradis, j'ai goûté

à la mort et ici j'ai bu une eau de vie. Au lieu où l'on se vêt, je me suis dévêtu et j'ai revêtu la feuille du figuier et, dans le lieu de ténèbres, j'ai été recouvert de lumière. Du lieu très élevé je suis descendu dans les enfers, et de cet abîme je suis monté aux cieux. Là-haut, j'ai été abaissé et ici j'ai été élevé. Là-haut, je suis devenu pauvre et ici je suis devenu riche. Là-haut, j'ai été dans les ténèbres et ici j'ai été illuminé. Là-haut, j'ai eu faim et ici j'ai été comblé de ce qui est bon. Dans la lumière sans déclin, j'ai été aveugle et, dans l'obscurité des ténèbres, j'ai été paré de lumière. Là-haut, j'ai été dévêtu de la lumière et j'ai revêtu les ténèbres et ici j'ai été dévêtu des ténèbres et j'ai revêtu la lumière. Dans le lieu de bénédiction, j'ai entendu la malédiction et dans ce lieu de malédiction, j'ai été comblé de bénédictions. Où j'avais été modelé immortel, là j'ai goûté à la mort, et alors que là-haut j'avais été enfermé sous la mort, ici, j'ai revêtu la vie. Dans un lieu de renouveau, j'avais péri et dans un lieu de perdition, j'ai été remodelé». Lorsqu'Adam eut dit tout cela, il éleva la voix en disant: «Réjouis-toi, Abel, et tressaille de joie, Seth; sois joyeux, Enos, et sois consolé, Noé; sois heureux, Abraham, et sois au comble de la joie, Isaac; sois consolé, Jacob, sois soulagé, Joseph; saute de joie, Moïse, et une voix de promesse parle à David; sois heureux, Salomon, et parle au vieillard Siméon; fais entendre ta voix Zacharie, pour que le Précurseur crie, non (comme) la voix de celui qui crie dans le désert, mais (pour qu'il crie) une bonne et joyeuse nouvelle dans les enfers; non pour préparer les chemins du Seigneur afin qu'il vienne en ce monde, mais pour que le Très-Haut descende dans les enfers et pour qu'il illumine de sa lumière ceux qui sont ici dans les ténèbres. Resplendis, toi aussi, de ton (charisme) prophétique, car voici que des hauteurs s'est levé pour nous le soleil de justice, afin d'illuminer ceux qui sont assis ici dans les ténèbres et dans les ombres de la mort et pour diriger nos pieds sur les chemins de la paix. Par moi, vous avez goûté à la mort et, maintenant, par moi, revêtez la vie. Car mon Dieu et Créateur a voulu, pour moi, devenir comme moi pour me rendre la vie, tout en vous arrachant tous par moi aux enfers pour la demeure du Paradis. Soyez tous heureux et dans la joie; applaudissez, justes; battez des mains, patriarches. Dansez, prophètes. Pécheurs, rejouissez-vous avec les pécheurs, parce que, aujourd'hui et pour celui qui a péché, celui qui était sans péché est mort, (et) il est descendu dans le sépulcre, celui qui était dans le sein du Père, afin de faire monter dans les hauteurs de sa gloire ceux qui étaient descendus dans la fosse souterraine». Tout cela, Adam le disait avec larmes et avec un cœur plein de joie. Pour moi, voici ce qu'il m'en semble: Adam a entendu ceci de Dieu en réponse: «Pour toi», dit-il, «moi qui ai voulu que tu sois comme moi, je suis devenu comme toi, afin de te faire

comme moi. Moi, ton "thaumaturge", je me suis fait homme pour l'homme déchu que tu es; pour toi qui étais caché sous le figuier, j'ai été enveloppé de langes. Pour toi qui étais déchu d'une très haute gloire, j'ai été mis dans une mangeoire d'animaux. Pour toi qui avais été expulsé du Paradis, j'ai fui en Egypte. Pour tes labeurs, je me suis fatigué. Pour ta malédiction je suis devenu malédiction. Parce que tu t'étais dévêtu de la grâce par le bois, je me suis étendu sur la croix. Pour tes transgressions, j'ai été mis au nombre des scélérats. Pour ta mort, j'ai goûté à la mort. Parce que tu étais descendu dans les enfers, j'ai été mis dans un sépulcre. Et maintenant, par suite de ma mort, sois illuminé, toi qui es dans les ténèbres. Parce que j'ai expiré, recouvre la vie, toi qui es mort. Réjouis-toi de ma Passion, toi qui es triste. Revêts-toi, grâce au fait que j'ai été dévêtu, toi qui t'es dévêtu. Quant à moi, je t'ai pris par la main avec mes mains, avec lesquelles je t'avais modelé, et toi, appelle à ta suite tous ceux qui sont nés de toi, et soyez tous dans la joie, jouissez dans mon royaume, en glorifiant le Père et le Saint Esprit, qui a même gloire et même essence, par la volonté de qui j'ai été offert en sacrifice pour vous». Et alors, Adam, ouvrant la bouche, bénit Dieu en disant: «Béni es-tu, Seigneur Dieu, qui as visité ton serviteur qui avait péché». Et les justes criaient en disant: «Béni es-tu Fils Monogène». Et les patriarches, élevant la voix, disaient: «Béni es-tu, Esprit Saint qui as même gloire». Car, par le consentement du Père, le Fils s'est incarné, l'Esprit Saint a couvert de son ombre et nous, nous avons été délivrés de la cruauté des enfers. Tout cela se faisait dans les enfers.

Mais, dans le sépulcre, que se passait-il donc? Quel grand et redoutable mystère! «Ils mirent les scellés», dit-il, «sur le sépulcre et y postèrent une garde» et, pendant toute la nuit, ils le gardèrent soigneusement. Et ils voyaient les serviteurs du mort briller là, par un prodige merveilleux, comme un feu éclatant. Maintenant, les serviteurs de celui qui avait été mis dans le sépulcre comme un mort, apparaissaient vomissant le feu, et les soldats, frappés de terreur devant eux, se trouvaient privés de souffle. Les soldats, voyant la multitude des êtres célestes dans le sépulcre disaient: «Qu'est cela? Celui que nous voyons dans ce sépulcre, un homme mort, nous le gardons pour qu'il ne soit pas dérobé par ses disciples et nous voyons, descendus pour le servir, des êtres de feu resplendissants. Nous avons mis à mort un homme, et ses serviteurs sont comme (des fils) de Dieu, et nous nous sommes aperçus que, à cause de cet homme mort, montagnes et collines tremblaient et que les rochers se fendirent. Cet (homme) est dans ce sépulcre et la terre a tremblé. Cet (homme) est dans ce sépulcre, et nous, les gardes, nous sommes devenus comme morts». C'est ainsi que les gardes du sépulcre étaient effrayés. Et Satan et ses

armées étaient couverts de honte; ils disaient: «Malheur que cette mort de Dieu! Oh! démente des Juifs!». Satan confessait comme Dieu le Verbe incarné, et eux se glorifiaient: «Nous avons vaincu le Fils de Marie, qui, présomptueusement, s'est fait Dieu». Ils l'ont tué en tant qu'homme, et Joseph et Nicodème l'ont honoré en tant que Dieu. Bienheureux êtes-vous, Joseph et Nicodème, disciples cachés du Christ! Vous, (vous êtes) les cieux comme les apôtres; vous, (vous êtes) de la terre comme vous êtes du ciel. J'oserai dire qu'ils sont des Chérubins aux yeux nombreux et des Séraphins aux six ailes et qu'ils partagent l'honneur selon l'ordre des êtres (?), car ils ont reçu un honneur supérieur à celui des anges. En effet, ils ont touché la tête de celui qui est plus élevé que les cieux, que les anges ne peuvent pas toucher, devant qui, se voilant de leurs ailes par peur de la gloire de sa face, les incorporels soustrayaient leur visage à la vue de la lumière de sa divinité; les mains des corporels furent dignes de le toucher et non seulement de le toucher, mais de le palper et de l'envelopper de bandelettes. Bienheureux êtes-vous, Joseph et Nicodème, qui, après l'avoir enveloppé, avez descendu dans le sépulcre ce corps divinisé dont la voix avait ouvert les sépulcres, ressuscité les morts, déchiré le rideau du Temple et brisé les rochers. De quelle louange allons-nous donc glorifier le saint sépulcre? Au Sinaï, quand la divinité descendait, elle se cachait dans le brouillard et la nuée, et la colonne de feu qui conduisait les Hébreux les délivra du dur esclavage du cruel Pharaon. Et la divinité, descendant auprès de lui, par l'union de son corps et de la lumière de sa divinité elle délivra ceux qui étaient endormis depuis des siècles des cruels supplices des enfers. Là-bas, avec son bâton, Moïse faisait sortir d'Egypte (les Hébreux) et, après (leur) avoir fait traverser la Mer Rouge, il (les) conduisait dans le désert. Et ici, par sa croix, le Christ fit sortir des enfers les prisonniers, (leur) fit traverser les ténèbres obscures et les emmena avec lui dans le royaume où l'on ne peut aller avec ses pieds (*sic*). Là-bas, la manne venait du ciel et ceux qui s'en nourrissaient oublièrent celui qui les nourrissait et ils dressèrent des statues d'idoles. Et les fils de ceux qui avaient été sauvés livrèrent à la croix et firent mourir leur bienfaiteur comme un malfaiteur. Et ici, il a été fait don au monde du pain de vie et ceux qui s'en sont nourris méprisèrent l'erreur de l'idolâtrie, confessant comme Dieu celui qui a subi la Passion et qui a été crucifié (et le) glorifiant avec le Père et avec l'Esprit Saint éternellement.

Dans le désert, de l'eau jaillit du rocher et le rocher était Jésus lui-même. Et ici, de l'eau sortit du côté de celui qui était descendu dans le sépulcre et l'eau était le Christ lui-même; ceux qui burent de (l'eau) là-bas moururent et ceux qui furent baptisés ici ont recouvré la vie. Sépulcre et demeure des vivants. Sépulcre et résurrection des morts. Sépulcre et

dévastateur des enfers. Sépulcre et consolation de ceux qui sont dans le deuil. Sépulcre et lieu des noces célestes. Sépulcre et chambre nuptiale ornée. Sépulcre et coucher du soleil. Sépulcre et cieus très larges. Sépulcre et firmament non circonscrit. Sépulcre et lieu de la lumière inaccessible. Sépulcre et qui supporte celui qui donne la vie. Sépulcre et rénovateur du monde. Sépulcre et propitiatoire des pécheurs. Sépulcre et Paradis émaillé de fleurs. Sépulcre et plus brillant que l'Eden. Il⁵ (le Christ) est refuge de ceux qui se plaignent. Ce (sépulcre): repentir des pécheurs. Il (le Christ) est la demeure de Dieu sur la terre. Ce (sépulcre) est l'égal du trône de Dieu dans les cieus. Il (le Christ) est la tête de l'Eglise. Il (le Christ) est la colonne de la foi. Les prêtres vénèrent le (Christ). Les anges adorent le (Christ). Accourt à lui (le Christ? le sépulcre?) tout l'univers. Et descendent auprès de lui (le Christ?) pour le vénérer, tous les êtres célestes. Le (Christ), les cieus et les créatures viennent à lui. Ce (sépulcre est) sur la terre et les anges descendent en lui. En lui (le sépulcre) le soleil de justice est entré, et de lui s'est levée la lumière inaccessible au milieu des ténèbres de l'enfer. Ce (sépulcre) a été cause de deuil et c'est à partir de lui qu'a été donnée la bonne nouvelle de l'espérance. Ce (sépulcre est) un lieu d'affliction et de lui a jailli une joie pleine d'allégresse. Par lui (le Christ) a été modelé le premier homme vivant à partir du néant, et en lui (le sépulcre) a été enseveli le second homme, qui est le Seigneur de tout. En ce (sépulcre) l'homme est retourné là d'où il avait été pris et de lui s'est levé le second homme qui a rendu la vie au premier. En ce (sépulcre) a péri le premier homme qui a été renouvelé en lui par le second. Ce (sépulcre est) une nuit sans aurore pour les fils des hommes et lui (le Christ) (est) un jour sans déclin par qui ont été illuminés ceux qui étaient dans les ténèbres. Ce (sépulcre est) une nuée et un brouillard sur lequel s'est levé le soleil de justice et lui (le Christ) est une aurore brillante de lumière, par laquelle le monde a resplendi. En ce (sépulcre) a été mis l'auteur de notre salut, le Christ, comme un homme mort, (et) de ce (sépulcre) s'est levé divinement avec son corps celui qui est redoutable aux Séraphins, aux Chérubins et à toutes les armées incorporelles, et en union avec lui gloire éternelle au Père et au Saint Esprit. — Amen —.

ZACHARIE TZAKETZI

Traduit par Mgr. Norvan Zakarian.

5. *Il* ou ce traduisent le même pronom qui, à notre avis, désigne tantôt le Christ, tantôt le sépulcre.